

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 7 Février 1872

No 19

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

*
Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q.

CORRESPONDANCE.

Je lis dans la *Minerve*:

" Il y a cette année cinq Joudis dans le mois de Février, même chose ne se représentera pas avant l'année " 1900."

Permettez-moi de corriger cette erreur, et d'informer vos lecteurs, qu'il n'y a eu que trois fois cinq Joudis dans le mois de Février du dix-septième siècle, en 1624, 1652, 1680, même nombre dans le dix-huitième siècle, en 1720, 1748, 1726, qu'il n'y en aura que trois fois dans le dix-neuvième siècle, comme suit, 1816, 1844 et 1872, que le prochain mois de Février qui aura cinq joudis ne sera qu'en 1928 et non en 1900, comme le dit la *Minerve*, et ensuite en 1956 et 1984, trois fois pour le vingtième siècle.

C'est parce que les années sidérales n'ont point, 365 jours et 6 heures.

Votre dévoué Serviteur,

JOHN FRASER DE BERRY.

St. Marc Rivière Chambly }
Mercredi 21 Février 1872. }

—On mande de St. Joan, Terre Neuve, qu'une compagnie vient de se former à Montréal pour la pêche au veau marin; la ville de St. Jean souscrit une partie du capital. Deux magnifiques vapeurs, l'Islande et le Groënland, ont été bâtis pour l'usage de la compagnie. On rapporte que Sir Hugh Allen est pour beaucoup dans cette entreprise.

COURIER DU CANADA

Il est question d'établir à St. Romuald, au printemps prochain, deux manufactures, dont l'une pour la fabrication du papier, et l'autre pour fabriquer les machines à coudre Un capital de \$20,000 a déjà été souscrit pour mettre en marche cette dernière et l'on doit commencer bientôt la construction d'une usine.

Il y a déjà, sur la rivière Etchemin, plusieurs manufactures qui emploient un grand nombre d'hommes et qui ont contribué aux progrès sensibles qu'a faits ce village depuis quelques années. St. Romuald a doublé depuis dix ans sa population qui s'élève aujourd'hui à 4,000 âmes, et promet de devenir avant peu un centre manufacturier très-important. L'Echo de Lévis.

La compagnie d'acier. Les ateliers de cette compagnie, situés près du Pont Bickell, seront en opération vers la mi-avril.

Deux vapeurs, dont l'un 115 pieds de longueur et l'autre de 125 pieds, sont en construction en ce moment, au Fort de Pierre, Manitoba. L'un voyagea entre le lac Manitoba et Winnipegoson, entre Portage de la Prairie et le portage du lac des Cèdres. L'autre reliera cette dernière place avec les Montagnes Rocheuses en suivant le cours de la Saskatchewan.—*Echo de Lévis.*

Nous extrayons les chiffres suivants du rapport du comité de secours de Chicago sur la distribution des secours aux incendies:

Il a été érigé 5,497 maisons qui abritent plus de 20,000 personnes. On a distribué 10,137 matelas, 25,339 couvertures, 4,653 tonnes de charbon, 4,459 poêles, 140,000 vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants et 22,000 paires de souliers. Le nombre de familles secourues a été de 18,478, ce qui représente 80 à 90 mille personnes. Parmi elles se trouvent 485 familles françaises, 30 familles suisses, 23 familles belges et 94 familles canadiennes.

Voici les noms de ceux qui composent le Tribunal de Genève auquel a été référée la question de l'Alabama:

L'Hon. Sir Alex. Cockburn, Baronnet et Juge en Chef, représentant l'Angleterre; L'Hon Charles Francis Adams, représentant les Etats-Unis; Son Excellence le Comte Eclipsis, représentant l'Italie; M. Jacob Stampitz, représentant la Suisse, et le Baron d'Alajuba, représentant le Brésil.

En 1870, New-York paya \$28,163,359 de taxes soit \$29.08 par tête. Pendant la même année Boston a payé \$9 050,420 ou \$36 par tête.

Mardi, un incendie consuma, à Shakopee, les machineries du chemin de fer de St. Paul et Sioux City, causant des dommages pour \$100,000.

Un homme du nom de Dubois, travaillait mercredi à la grange du Juge Lafontaine, près d'Aylmer, lorsqu'il fut tué par la chute d'un arbre.

Sir Hugh Allan, dit la *Minerve*, a fait, dans un dîner à St. Jérôme l'importante déclaration qu'il est prêt à construire le chemin du Pacifique, qu'il a une compagnie toute formée et que ses offres sont actuellement devant le gouvernement fédéral, qui naturellement, ne peut les repousser, sans violer, en quelque sorte, l'esprit de la loi.

Nous publions dans un autre endroit un avis de M. Morri-son offrant de vendre son pont à une société. Les personnes exposées à se servir de ce pont feraient une bonne spéculation en acceptant ces conditions.

Etat des affaires de la Station du Grand Tronc a St. Hyacinthe pour l'annee 1871.

A. Romuald St. Jacques, Ecr., Président de la Chambre de Commerce de St. Hyacinthe.
 Monsieur. — A la demande de plusieurs membres de votre Chambre et avec la permission du Directeur-Gérant du Grand-Tronc, je prends la liberté de fournir à votre Chambre quelques chiffres sur le montant des affaires de cette station durant l'année 1871.

ETAT DU NOMBRE DE PASSAGERS TRANSPORTES DE CETTE STATION PAR LE GRAND-TRONC DURANT L'ANNEE 1871.

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	To'tal.
De St. Hyacinthe à Montréal.....	510	516	627	555	521	410	663	678	746	514	588	593	6921
do do Québec.....	8	6	15	14	39	14	19	33	15	8	187
do do Portland.....	1	2	1	2	3	2	3	1	1	2	20
do do Boston via Portland.....	102	81	281	217	209	49	37	80	84	156	162	94	1552
do do autres stations.....	609	480	792	730	591	49	764	769	830	663	617	509	8273
Total.....	1222	1086	1719	1509	1337	1391	1506	1543	1682	1369	1383	1206	16953
Montant des recettes durant cette même période.....	\$1657 23	1377 40	3294 80	2593 60	1813 15	1687 00	1426 55	1833 20	2055 80	2155 15	2221 60	1571 15	23686 90

ETAT DU NOMBRE DE LIVRES D'EFFETS TRANSPORTES PAR LE FREIGHT DE CETTE STATION.

De St. Hyacinthe pour Boston.....	850	69280	60000	60362	21867	18290	45000	17700	17600	23000	1600	0100	341649
do do Portland.....	63365	120000	300000	80000	40000	220750	40450	3000	22100	121100	30800	50600	1091565
do do Montréal.....	77066	17828	73733	66777	74302	89440	36150	86210	86210	148320	224 00	47165	973765
do do autres stations.....	533442	744206	763128	492745	737737	513987	822188	217620	571416	592818	617436	663646	7270369
Total.....	675323	951314	1,195,861	699884	873907	842467	940411	274470	697326	885238	874236	766911	9,617,348
Montant des charges sur les effets transportés.....	886 70	1340 80	1810 23	1120 80	1315 70	1108 15	611 20	920 50	1136 10	1208 00	1098 00	1208 00	13714 15

ETAT DU NOMBRE DE LIVRES D'EFFETS RECUS PAR LE FREIGHT A CETTE STATION

Sur effets reçus de Montréal.....	446720	410040	428960	639190	565690	612760	817690	666090	579030	633400	455800	650570	7,206,240
do do autres stations.....	39965	81905	145620	164090	219928	428497	86327	248780	485460	290170	222140	59165	2,472,037
Total.....	486685	491915	574580	794280	785618	1,041,257	904317	914870	1,064,490	1,223,570	677940	718725	9,678,277
Montant des charges sur les effets reçus.....	608 20	721 50	768 40	1142 70	991 80	1020 05	1120 07	1035 04	1282 09	1336 15	1107 50	1108 05	12241 25

RECAPITULATION: — Argent reçu des passagers..... \$23,686 90
 Argent reçu sur effets expédiés..... \$13,714 15
 Argent reçu sur effets reçus..... \$1,241 25
 Recettes totales en 1871..... \$49,642 30

G. F. BURNETT, Agent.
 Station de St. Hyacinthe ?
 25 janvier 1872

On nous écrit de St. Guillaume :
 Voici les noms des journaux reçus au bureau de poste de St. Guillaume : *Minerve* 13 ; *Nouveau-Monde*, 13 ; *Daily Witness*, 1 ; *Semaine Agricole*, 1 ; *Opinion Publique*, 6 ; *Journal des Trois-Rivières*, 1 ; *Constitutionnel*, 1 ; *Gazette de Sorel*, 11 ; *Messenger de Sorel*, 6 ; *Courrier de St. Hyacinthe*, 19 ; *Nation*, 5 ; *Union des Cantons de l'Est*, 3 ; *Pionnier de Sherbrooke*, 1 ; *Journal d'Agriculture*, 3

Il y a dans la paroisse de St. Guillaume quatre gros magasins et quatre petits magasins ; les boulangers sont au nombre de deux ; il y a dans le village deux médecins, deux notaires, un horloger, un tailleur, un peintre, un meublier, un voiturier, cinq menuisiers un cordonnier, deux selliers, deux maçons, quatre forgerons, deux maisons d'entretien public, y compris le grand hôtel près du dépôt de chemin à l'assés de bois ; il y a à St. Guillaume les magnifiques moulins à scie et à farine de MM. Senécal et celui de M. Wilson ; il y a en outre cinq autres moulins à scie de plus petites dimensions ; St. Guillaume a l'avantage d'avoir une station télégraphique. Cette année, les chantiers de billots et autres bois emploient tous les bras ; M. Senécal doit faire couper pour son moulin à scie de St. Guillaume plus de 70,000 billots, et M. Wilson doit approcher le nombre de 50,000.

Depuis le mois de mai dernier, cette paroisse a l'avantage d'avoir la malle tous les jours de St. Hyacinthe et Sorel.

Un accident qui n'a pas eu heureusement des conséquences aussi graves qu'on aurait pu le redouter, est arrivé au train de Québec, parti mercredi à dix heures de Montréal.

Le train était composé de dix wagons, le dernier était un Pullman. En approchant de la station d'Upton, un des rails s'étant brisé, sans doute par l'effet du froid, la locomotive, le tender et le premier wagon déraillèrent, mais sans être jeté cependant hors de la voie. Toutefois, le dernier wagon Pullman ne put résister à la secousse ; les liens qui l'attachaient au train furent brisés, il fut lancé avec violence de la levée et alla retomber en dehors, d'une hauteur de dix ou douze pieds.

Plusieurs voyageurs qui se trouvaient dans ce wagon reçurent des contusions, mais aucun ne fut blessé sérieusement.

L'Hon. M. Dessaulles a été atteint à l'œil ; nous apprenons qu'il est aujourd'hui tout à fait remis. Mme. Power, accompagnée de son fils, M. Power, associé de M. Dunkin, a eu la tête meurtrie ; M. Wilson, de Québec, a eu le bras brisé. M. Aubaine, de la même ville, a reçu quelques contusions, mais là, heureusement se bornent les accidents.

Après deux ou trois heures d'arrêt, le train reprit sa marche et arriva heureusement à la Pointe Lévis. Quelques passagers ont repris le chemin de Montréal, mais la plupart ont continué leur voyage.

Les canadiens aux États-Unis.

Tous les ans, dit la *Minerve* vriers canadiens se dirigent o foule aux États-Unis que souvent l'ouvrage leur manque; et alors ils tombent dans la détresse. L'année dernière, à New-York, un grand nombre ont dû coucher à la belle étoile, faute de pouvoir se procurer du travail et le moindre abri.

Ce qui s'est passé à New-York se répète aujourd'hui à Chicago, dit notre confrère de Montréal que nous allons maintenant citer textuellement.

Les artisans de toutes les parties des États-Unis et bon nombre de Canadiens ont cru que la reconstruction de Chicago serait pour eux une bonne aubaine. Ils comptaient sur des salaires de \$4 à \$5 par jour vu l'abondance du travail, et ils se sont rendus par milliers pour aller aider à faire surgir la grande métropole de l'Illinois de ses ruines. Cette incroyable affluence de travailleurs a eu des résultats diamétralement opposés à ceux que l'on espérait. L'offre n'étant pas du tout en rapport avec la demande, les prix non-seulement, ont dû baisser, mais un grand nombre de travailleurs n'ont pu obtenir le moindre travail. Après avoir épuisé leurs dernières ressources, ils se trouvent aujourd'hui sur le pavé, vivant de la charité publique. C'est une feuille de Chicago qui nous donne ces détails, et elle avertit fortement les travailleurs des autres villes de ne pas venir ajouter au nombre des victimes de cet état de choses. Car, ils s'exposent au plus cruel désenchantement.

Nous savons que bon nombre d'ouvriers de Québec et Montréal ont l'intention d'aller bientôt à Chicago dans l'espoir d'y tenter un bon coup de filet, aussi nous croyons qu'il est de notre devoir de leur signaler ces faits qui doivent être de nature à leur faire abandonner complètement leur projet. Pourquoi les ouvriers de Montréal par exemple laisseraient-ils le pays pour se rendre aux États-Unis? La saison promet d'être excessivement bonne, des constructions en grand nombre vont se faire, on va ériger même plusieurs édifices publics considérables, tout annonce la vie et l'activité, et il est certain qu'il n'y a pas assez d'ouvriers pour le travail en perspective. Il est constaté que l'an dernier la ville de Montréal eut pu donner de l'emploi à cinq ou six mille travailleurs de plus qu'il n'y en avait à la disposition des manufacturiers ou des contracteurs. Les salaires sont suffisamment rémunérateurs et, proportion gardée, sont aussi élevés en général que ceux que l'on donne aux États-Unis. M. Marshall qui voyageait l'an dernier en ce pays a établi ce fait d'une manière indubitable dans son livre: "*The Dominion of Canada*," ainsi que M. Conolly, député à la même époque au Canada par les classes ouvrières d'Angleterre.

Il n'y a pas qu'à Montréal où l'ouvrage abonde. On peut en dire autant de presque toutes les villes haut-canadiennes. A Ottawa, par exemple, les maçons ont gagné jusqu'à \$3.00 par jour l'an dernier, et les contracteurs ne pouvaient trouver assez de main-d'œuvre pour exécuter leurs travaux. Cette année, des améliorations publiques énormes vont se faire en cette ville, des constructions en grand nombre sont commencées et le travail sera aussi abondant que productif. Pourquoi les artisans canadiens en quête d'une meilleure condition, n'iraient ils pas profiter des avantages qui leur sont offerts dans la capitale, comme en bien d'autres villes du Canada, au lieu de passer armes et bagages à l'étranger?

Il est inutile de prétendre qu'il n'y a pas d'ouvrage au Canada. C'est tout le contraire. La main-d'œuvre n'est pas du tout en rapport avec la demande, et cela est tellement vrai, que déjà plusieurs sociétés anglaises se sont formées pour faire venir des travailleurs de la Grande-Bretagne. Aussi l'émigration à l'étranger en une foule de cas, n'est que le fruit d'une déplorable manie, contre laquelle nous ne saurions réagir trop fortement.

Nous apprenons que le gouvernement provincial a payé à la compagnie du Richelieu, Drummond et Arthabaska, la somme de \$99,140.

Nous apprenons avec plaisir que la filature de laine d'Yamachiche fonctionne avec profit pour ses actionnaires. Ils ont pleine confiance que les parts qu'ils ont prises leur rapporteront à l'avenir d'excellents profits. Ils viennent de décider d'émettre de nouvelles actions, au montant de \$10,000, et de porter leur capital à 30,000. Bon nombre d'actions ont été prises sur le champ. Morale: Pourquoi ne construit-on pas plus de manufactures?

Le Chemin de fer du Nord.

Cette entreprise a reçu dans la dernière, quinzaine un coup qui pouvait compromettre gravement son avenir. Dans le comté de Champlain, on a refusé de voter les subsides que la compagnie lui demandait.

Nous sommes prêt à concéder à tout le monde le droit d'agir favorablement ou défavorablement à une entreprise, suivant la manière dont on envisage les résultats que sa réalisation pourrait avoir.

Mais nous sommes forcés de dire que les adversaires du chemin de fer du Nord l'ont combattu dans le comté Champlain, avec une malhonnêteté désolante.

Le manifeste qu'on a répandu partout, et qui est paru dans le *Franc Parleur* est une œuvre d'une suprême injustice.

Les journaux de Québec d'avant hier nous apporte la nouvelle que la ville de Québec a voté un règlement

qui permet à la compagnie d'entreprendre le chemin; on a voulu la venger de l'échec qu'elle vient d'éprouver dans le comté de Champlain.

Nous croyons que cette détermination de la corporation de Québec lui vaudra plus tard une grande prospérité.

L'Hon. M. Cauchon a dit à ceux qui sont allés lui communiquer le résultat des délibérations du conseil, que les travaux commenceraient au printemps.

L'Angleterre et les États-Unis.

Le siècle de paix qui devait durer entre l'Angleterre et les États-Unis à la suite du traité de Washington menace de ne pas être bien long.

Les États-Unis ont produit à la convention de Genève, chargé de régler les difficultés de l'Alabama, un mémoire par lequel ils déclarent vouloir recouvrer de l'Angleterre tous dommages directs et indirects.

Cette prétention de vouloir obtenir des dommages indirects soulève en Angleterre de vives récriminations. On conçoit en effet, la somme énorme qu'il lui faudrait payer, si les prétentions des États-Unis étaient acceptées car, sous forme de dommages indirects, nos voisins pourraient faire peser sur l'Angleterre, presque tout le coût de la guerre américaine.

M. Gladstone, piqué par M. Disraeli qui lui reprochait de n'avoir aucun souci de l'honneur de l'Angleterre, a proclamé que ce dernier pays n'accepterait point un règlement sur cette base.

D'un autre côté, les États-Unis ont fait dire par leur ambassadeur, qu'ils ne changeraient point la nature de leur réclamation.

Que va-t-il sortir de cet imbroglio?

Nous n'en savons rien. Il nous est difficile de croire à une guerre, et cependant, comment les deux gouvernements vont-ils arrivés à s'entendre après des déclarations aussi contradictoires?

On nous informe que des souscriptions particulières se font en ce moment dans le comté de Champlain, dans l'espoir d'effacer la mauvaise impression produite dans le public par le vote des contribuables de ce comté. MM. Hall, Price, Richardson, J. Frigor, G. E. Bistoloau, Dr Gronier et le Rév. M. Price, curé de St-Maurice seraient à la tête de ce mouvement. On nous assure même que ces souscriptions particulières s'élèvent déjà à \$63,000.—

La paroisse de l'Ange Gardien est au nombre de celle qui aime la lecture des journaux et on peut en juger par le nombre suivant: *Minerve* 2; *Nouveau Monde* 2; *Courrier de St-Jacinte* 24; *Journal d'Agriculture* 8; *Nation* 5; *Opinion Publique* 6; *Franco Canadien* 4; *Avenir National* 6; M. le Notaire Meunier est le maître de poste.

FRAUDES FEDERALES.

La révélation la plus importante qui soit sortie jusqu'à ce jour de l'enquête ouverte sur la Douane de New-York, se rattache à une branche de l'administration désignée sous le nom de General Order. Le service ainsi dénommé consiste en ceci : Quand un navire arrive à New York, les négociants qui ont des marchandises à bord doivent retirer ces marchandises dans l'espace de quarante huit heures; sans quoi elles sont débarquées et transportées dans des entrepôts spéciaux, où elles sont ensuite réclamées. Le déchargement, le transport et l'emmagasinage sont à la charge du négociant. Or, ces opérations donnent lieu à des abus colossaux, qui se chiffrent par centaines de milliers de dollars. Le moindre de ces abus est que quelque soit le temps durant lequel les marchandises sejourneront en entrepôt, le destinataire est arbitrairement obligé de payer un droit égal en minimum à un mois de storage. Bref, il y a là une sorte d'extorsion sans autre objet que de faire la fortune d'une poignée de favoris aux dépens des intérêts légitimes du commerce.

En somme, cette spéculation, si véreuse qu'elle soit n'a rien de plus particulièrement odieux que les mille et un autres vices qui infestent les services publics en général et la douane en particulier. Mais ce qu'elle a de plus grave, et ce qui en fait un scandale plus bruyant, c'est que l'enquête démontre clair comme le jour!

1o. Que le titulaire de cette grasse sinecure, M. Leet, est un protégé particulier du général Grant, grâce aux instances péremptoire de qui il l'a obtenu;

2o. Que le dit M. Leet, ont toutes les lettres, pendant ses fréquents séjours à Washington, sont datées de la Maison Blanche, est le compagnon commensal, et en quelque sorte l'associé des deux secrétaires particuliers du président: M. Porter et Babcock, avec qui il partage ses profits;

3o. Que le président connaît parfaitement cette exploitation et les abus qui l'alimentent, car à plusieurs reprises il en a été informé par M. A. T. Stewart, sans qu'il ait jamais rien fait pour y mettre un terme.

Il n'est pas étonnant que le général Grant s'effraye. Cette enquête, que les Sénateurs attachés à l'administration sont si pressés de terminer, ou de transférer à Washington, où elle ne sera pas si directement sous les yeux du public, établit péremptoirement l'intérêt direct et la complicité immédiate de l'entourage officiel du président Grant dans les escroqueries dont l'existence n'est plus niée par personne.

La seule question qui reste à éclaircir, c'est de savoir si Grant est un coquin ou une dupe. A-t-il imposé Leet à M. Crinnell pour partager ses profits, ou Leet a-t-il, en guérillant le Président et abusé de son influence pour arriver à ses fins? Si c'était une affaire qui exi-

geât une grande pénétration, on pourrait croire que le général Grant a été trompé par Leet, Porter, Babcock et Dent. Mais le président n'est pas absolument un imbécile, et il n'y a qu'un imbécile qui pût ignorer ce que faisait Leet.

Les dénonciations répétées de M. Stewart à M. Grant font tomber cette supposition, et il n'est pas permis de douter que celui-ci ne fût parfaitement au courant de ce qui se passait.

A ce propos, le Telegraph déplore la démoralisation générale dont est pénétrée toute l'administration.

Nous sommes décidément, dit-il, dans une ère de fraudes. Juste au moment où nous sortons des effrayantes révélations concernant l'infamie du Tammany voici que se découvre un profond cancer de corruption dans l'administration de la Douane..... Jamais, croyons-nous, on a vu un temps de relâchement si universel de la morale dans la vie publique. Même le président des Etats-Unis n'est pas au-dessus du soupçon d'être vénal comme le premier venu.....

Dans la révélation de la corruption de Tammany, les démocrates ont été réprouvés et humiliés. Cette leçon maintenant commence à porter ses fruits. Le peuple a vu que les démocrates ont été aussi empressés à dévoiler les fautes de leur parti que les républicains eux-mêmes, qui ont tout intérêt à faire retomber toutes les imputations sur leurs rivaux politiques. C'est maintenant le tour de la démocratie de secouer un peu les corrupteurs républicains en signalant leurs manœuvres à la Douane, etc

Lazare Marchand, cultivateur de Wolstown venait vendre un plançon de merisier à Stamford. Comme il se faisait tard, il coucha en chemin, chez M. Israël Beauchêne de Ches'er Nord. Le lendemain matin, samedi, il alla à l'étable pour atteler. En entrant, sa jambe le rua dans le bas ventre et lui fit une blessure dont il mourut le dimanche matin. Le juré à l'enquête, rendit un verdict d'accord avec les faits ci-dessus.

Les messieurs dont les noms suivent ont été élus membres et forment partie du conseil de ville de la ville de Berthier:

Conseillers:—Peter Ralston, Henry Meek, M. A. Laferrière, Thomas Lord, E. O. Cuthbert et Isidore Fernct.

Mr. E. O. Cuthbert a été réélu maire, et M. F. X. Lafond a été nommé de nouveau Secrétaire-Tresorier.

Dans la nuit de jeudi dernier, d'infâmes coquins sont entrés dans l'étable d'un nommé Campbell d'Acton, et coupèrent presque complètement les pattes de ses deux chevaux.

Les pêcheurs de Terre-Neuve ont été plus heureux cette année que les années précédentes, ils devront jouir, par conséquent, de plus de confort.

On nous écrit de St. Jean Baptiste: Le chemin de fer partant de Sorel doit passer par St. Jean Baptiste, et les amis de ce village sont à prendre tous les moyens possibles pour réussir dans leur demande. Le chemin depuis St. Charles vient en droite ligne à St. Jean Baptiste; le terrain par où le tracé passe est bien uni et les ingénieurs ont déclaré que par ce tracé le chemin serait aisé à construire et il n'y aurait qu'un seul petit pont à construire sur la rivière des Hurons.

Depuis le 1er Janvier, St. Jean Baptiste est favorisé de la malle tous les jours; le prix donné au conducteur de la malle qui voyage entre St. Jean Baptiste et St. Hilaire, distance de 6 milles est de \$160 croyons nous; le nombre de journaux reçus à ce bureau est comme suit: Minerve 1; Nouveau Monde 9; Courrier de St. Hyacinthe 34; Opinion Publique 4; Journal d'Agriculture 4; Gazette des Campagnes 2; Nation 1; Pionnier de Sherbrooke 1; Aurore 1. M. Goulet est maître de poste; M. Isaie Gingras est le Secrétaire Trésorier de la municipalité.

Une inondation a ruiné 500 habitant de St. Hélène, ancien lieu d'exil de Napoléon Ier.

On nous informe qu'un médecin et un notaire, de même qu'un tailleur et un cordonnier jouiraient de grands avantages en allant s'établir au village de West Sheford. On pourrait avoir plus de détails en s'adressant à M. Massé, sur les lieux.

On nous écrit de St. Charles: Le village de St. Charles est très anxieux d'avoir dans ses limites la station du chemin de fer de Sorel à Chambly, et les ingénieurs doivent tracer ces jours-ci une autre ligne pour voir s'il n'y aurait pas moyen de passer au village, par le premier tracé, le chemin passerait à un mille et demi du village. Nous croyons que l'avantage de la compagnie serait de passer au village, car outre que St. Charles soit une place importante pour l'exportation, la compagnie aurait tout le trafic de St. Marc et un peu de Verchères, presque tout le haut de la paroisse de Laprésentation qui touche à St. Charles; nous sommes sous l'impression que si le chemin passe près du village, la municipalité devra être appelée à donner un aide.

Voici le nombre des journaux reçus au bureau de St. Charles, dont M. Leblanc est l'habile maître de poste: Minerve 14; Nouveau Monde 4; Montreal Gazette 1; Opinion Publique 9; Semaine Agricole 2; Courrier de St. Hyacinthe 13; Nation 3; Journal d'Agriculture 1; Gazette de Sorel 1.

Il y a dans cette localité un institut, dont un grand nombre de citoyens forme partie, et qui existe depuis une dizaine d'années.

Le Grand-tronc vient de placer sur sa ligne un magnifique char pullman qui porte le nom de notre cité: St. Hyacinthe.

Courses au Trot à St. Hyacinthe.

Les courses qui viennent d'avoir lieu à St. Hyacinthe, sur le rond de l'Hon. M. Laframboise ont surpassé tout ce que nous avons vu de bien en fait de courses. A part un brouillard, le premier jour, le temps fut splendide et le rond, au dire tous les propriétaires de chevaux était ce qu'on pouvait désirer de mieux.

Il fut payé 36 entrées et au-delà de 30 chevaux s'étaient réunis pour se disputer les bourses. Aussi le plus grand intérêt n'a cessé de se manifester durant les trois jours.

L'affluence fut considérable et l'on train admirable. Mess. A. S. Maynard et Ed. Duford qui organisèrent ces courses et les dirigèrent si habilement méritent les plus grands éloges. Aucune course en hiver n'avait encore été couronné d'un si beau succès sous tous rapports; ces messieurs ont amplement dédommagés de leur trouble et de tous les reproches qu'ils ont pu s'attirer, et même de l'accident dont M. Duford fut la victime. Au départ du second mille, dans la 3e classe M. Duford qui tenait le dodans fut serré de trop près, renversé et entraîné par ses habits, ce ne fut qu'après le passage de ses 6 concurrents qu'il put se relever, se rembarquer et arriver le 6e.

M. Maynard & Duford méritent donc la reconnaissance des amateurs de trottes et ils l'ont bien gagné.

MM. M. Morin, Vilmer Roy, Victor Sicotte et J. O. Guertin agirent comme juges, et ils surent rendre justice à tous les nombreux concurrents.

Toutes les bourses furent vivement contestées, et les 1e et 3e classes portèrent l'intérêt à son comble, 9 chevaux dans la 3e classe, trotterent c'est assez dire que la lutte dût être chaude.

Vu le grand nombre d'entrées et de trotteurs les courses durèrent 3 jours.

Nous donnons ci-dessous le rapport détaillé de chaque course.

PREMIER JOUR.

Une bourse de \$45 ouverte à tous chevaux qui n'ont jamais trotté en Courses Publiques 24 piastres le premier, 12 piastres le second, et 8 piastres le troisième. 6 entrées.

Atlass, cheval noir de T. B. Derrick, de Noyan, comté de Missisquoi.

Cœur de Lion, cheval brun de J. Vigneux, de St. Guillaume.

Lady Head, jument blonde de Pierre Langevin de Montréal.

Bourgeois, cheval rouge de Joseph Deguire.

César, cheval rouge de Léon Plamondon de St. Hyacinthe.

Black Diamond, cheval noir de Endfield de Verchères.

Atlass, *Cœur de Lion*, *Bourgeois* et *Black Diamond* seuls, prirent place.

1e course.—1 *Atlass* 2 *Cœur de Lion*, 3 *Black Diamond*, 4 *Bourgeois*.

2e course.—1 *Black Diamond*, 2 *Cœur de Lion*, 3 *Atlass*, 4 *Bourgeois*.

3e course.—1 *Atlass*, 2 *Cœur de Lion*,

3 *Bourgeois*, 4 *Black Diamond*.

4e course.—1 *Atlass*, 2 *Cœur de Lion*, 3 *Bourgeois*; 4 *Black Diamond* distancé.

Une bourse de 100 piastres ouverte à tous chevaux de 3e classe. 60 piastres le premier, 25 piastres le second et 15 piastres le troisième. 10 entrées.

Brandy, jument rouge de Alphonse Plourde de St. Grégoire.

César, cheval brun de Pierre Morin, de St. Hyacinthe.

Champion, cheval cendré de Pelletier de Montréal.

Black Hawk, cheval noir de Charles Larivière de St. Hyacinthe.

Bob King, cheval rouge de El. Du fort de St. Hyacinthe.

Canadien, cheval Brun de G. Souigny de St. Basile

Poil et Plume, jument blonde de Pierre Chicoine de Verchères.

Midnight, cheval noir de Thomas Murphy de Sherbrooke.

Bob, cheval café de Joseph Baudreau de St. Marcel.

Coq, cheval blond de Thimothé Dansereau de Verchères.

Tous ces chevaux prirent part à cette course excepté *Champion*.

1e course.—1 *Bob King*, 2 *Black Hawk*, 3 *César*, 4 *Midnight*, 5 *Bob*, 6 *Poil et Plume*, 7 *Coq*, 8 *Brandy*, *Canadien* distancé.

2e course.—1 *Midnight*, 2 *César*, 3 *Black Hawk*, 4 *Poil et Plume*, 5 *Coq*, 6 *Bob King*, 7 *Bob*.

Brandy s'est retiré de cette course.

3e course.—1 *Poil et Plume*, 2 *César*, 3 *Bob King*, 4 *Midnight*, 5 *Bob*, 6 *Coq*, 7 *Black Hawk*.

4e course.—1 *Bob King*, 2 *Poil et Plume*, 3 *Black Hawk*, 4 *César*, 5 *Coq*, 6 *Midnight*, 7 *Bob*, distancé.

5e course.—1 *Bob King*, 2 *Black Hawk*, 3 *Poil et Plume*, 4 *César*, 5 *Coq*, *Midnight*.

SECOND JOUR.

Une bourse de 50 piastres ouverte à tous Poulains de 4 ans. 25 piastres le premier, 15 piastres le second et 10 piastres le troisième. 5 entrées.

Midnight, cheval noir de Thomas Murphy de Sherbrooke.

Lucy, jument blonde de Joachim Vigneux de St. Guillaume.

Salmon, cheval rouge de F. Vallière de Repentigny.

Peacoq, cheval rouge de A. Fontaine de St. Pie.

Aigle Gris, cheval gris de C. Thibault.

1e course.—1 *Midnight*, 2 *Peacoq*, *Lucy*, *Salmon* et *Aigle Gris* distancés.

2e course.—1 *Peacoq*, 2 *Midnight*.

3e course.—1 *Midnight*, 2 *Peacoq*.

4e course.—1 *Midnight*, 2 *Peacoq*.

Une bourse de 150 piastres ouverte à tous chevaux de seconde classe. 90 piastres le premier, 40 piastres le second et 20 piastres le troisième.

Adéla, jument brune, de Joachim Vigneux de St. Guillaume.

Champion, cheval cendré de Louis Jétté de Montréal.

Champion a emporté les trois bourses.

TROISIEME JOUR.

Une bourse de 25 piastres ouverte à tous poulains de 3 ans. 12 piastres le premier, 8 piastres le second et 5 piastres le troisième.

Black, cheval noir de A. Bousquet, de St. Denis.

Gin, cheval rouge de M. Messier, de St. Charles.

Black emporta les trois bourses.

Une bourse de 75 piastres ouverte à tous chevaux qui n'ont jamais rien gagné. 45 piastres le premier, 20 piastres le second et 10 piastres le troisième. 6 entrées.

Atlass, *Lady Head*, *Bob King*, *Black Diamond* qui ont déjà trotté dans courses précédentes.

Bayard, cheval brun de Ls. Archambault de St. Marc.

Chevreu, cheval brun de D. Duval.

1e course.—*Black Diamond* se retira avant de trotter. 1e *Bob King*; *Atlass*, *Lady Head*, *Chevreu*, furent distancés.

Bayard se désista de la course avant la partance.

Une bourse de 200 piastres ouverte à tous Chevaux Trotteurs. 125 piastres le premier, 50 piastres le second et 25 piastres le troisième.

Suzanne jument rouge de M. Beau-pré d'Yamaska.

Repeater, cheval blanc de M. Quintal de Montréal.

Champion, cheval cendré de M. Louis Jétté de Montréal.

1ère course.—1e *Suzanne*, 2e *Repeater*, 3e *Champion*.

2e course.—1e *Repeater*, 2e *Champion*, 3e *Suzanne*.

3e course.—1e *Repeater*, 2e *Suzanne*, 3e *Champion*.

4e course.—1e *Suzanne*, 2e *Repeater*, 3e *Champion*.

5e.—1e *Repeater*, 2e *Champion*, 3e *Suzanne*.

Une nombreuse députation, composée des principaux hommes d'affaires de Québec, s'est rendue lundi à la résidence de l'Hon. M. Langevin, et on a longuement parlé de l'établissement d'une ligne semi-mensuelle entre le Canada et les Indes Occidentales.

L'Hon. Ministre des Travaux Publics a promis tout son concours dans cette nouvelle entreprise dont Québec et toute la Puissance ne pourront que bénéficier grandement.

Le secrétaire de la Trésorerie des Etats-Unis a décidé que les émigrants des provinces de l'Est du Canada, peuvent passer avec leurs wagons et leurs effets de ménage dans les Etats du Nord pour se rendre à Manitoba, sans payer de droit, pourvu qu'ils donnent des garanties suffisantes qu'ils sont des émigrants. Dans quelques jours, des instructions seront envoyées à ce sujet aux collecteurs de douane américains.

Nous sommes croyablement informé que les travaux pour la construction d'une station à St. Hyacinthe commenceront au mois d'avril, ce printemps.

Pour déjeuners—Epps's Cocoa Cacao de Epps Agréable et réconfortant.—"Par une connaissance parfaite des lois naturelles qui gouvernent le travail de la nutrition et de la digestion et par une attentive application des propriétés salutaires que contient le Cacao bien choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos tables pour le déjeuner, un breuvage délicatement aromatisé, lequel peut nous économiser bien des mémoires de médecin."—Civil Service Gazette.

Pour préparer ce CHOCOLAT, il n'est pas nécessaire de la faire bouillir
LES PAQUETS SONT ÉTIQUETTES
JAMES EPPS & Co., Homœopathic Chemists
London

POUR QUELLE RAISON. Le Dispensaire des Etats-Unis parle de l'écorce de cerisier sauvage comme étant un des plus excellents remèdes indigènes. Une analyse du Dr. Praxtar constate la présence, d'empois, arcanon, tonin, acide gallique, matières grasses, lining matière colorante rouge, sels de chaux, et potasse de fer. Il obtint aussi une huile volatile avec de l'acide hydracnyric. Cette écorce est un bon tonique, calmant l'irritabilité nerveuse, et les artères. Il est admirable, dans les débilités d'estomac, ou du système, unis à l'irritation. Quand il est pris en abondance, il diminue l'action du cœur à cause de l'acide hydracnyric. Ce remède est très utile dans les fièvres scorfulieuses et la consommation, dans la dyspepsie et les fièvres intermittentes. L'écorce de Cerisier Sauvage entre pour beaucoup dans la composition du fameux médicament indien le Grand Remède Sha. honces, qui guérit comme par enchantement.

J'ai employé le Syrop composé d'Hypophosphites de Fellow's, très souvent dans ma pratique tant dans les maladies de l'estomac, telles que consommation, bronchites, etc., que dans les maladies des enfants du premier âge, ou de la poitrine des intestins avec de grands succès, et je le considère supérieur à toute autre préparation semblable mise devant le public.

CHANDLER CRANE, M. D.
Halifax Nouvelle-Ecosse.

Un cas de rhumatisme chronique d'une sévérité inaccoutumée guéri par le *Liment Anodyn de Johnson*, a été certifié par une de nos échantillons. Une forte bosse était sorti sur l'estomac et semblait faire partie des os de l'estomac.

Le mot le plus doux dans notre langue est *Santé*. Dès les débuts de la maladie employez les remèdes connus et appréciés. Pour la dyspepsie ou l'indigestion, employez les *Pilules Purgatives de Parson*. Pour la toux, les rhumes, et maux d'estomac, employez le *Liment Anodyn de Johnson*.

Les médicaments du jour sont

LE REMEDE DU PERE BRUNO LE REMEDE DU PERE BRUNO



Qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PENACEE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPAREILLES en usage. En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

PICAULT & FILS,
Pharmaciens-chimistes.

75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecour,
MONTREAL

Consultation gratuite.
1 septembre 1871.—

TERRES AVENDRE

A Waterloo, P. Q., un emplacement d'une dimension convenable, situé au centre de ce florissant village, à proximité de l'Eglise catholique du Palais de Justice, du Bureau de Poste et du marché récemment construits. Cet emplacement est bâti d'un magnifique bloc en briques à deux étages, tout neuf et maintenant occupé comme magasin et résidence privée. Les titres de l'immeuble sus-décrié sont incontestables.

Pour les conditions qui sont des plus libérales. S'adresser à Waterloo, au propriétaire, ISIDORE BEAULNE, ou à LOUIS JODOIN, Notaire. St. Hyacinthe, 14 Nov., 1871.

Le soussigné offre en vente sa belle terre située à St. Paul d'Abbotsford, Comté de Rouville, à mi-chemin de l'Eglise à St. Pie; versant Sud-Ouest de la Montagne d'Yamaska, de six arpents sur trente, ayant 135 arpents en pacage, prairie et culture, avec verger et jardin le reste en BEAU BOIS DE RÉSERVE comprenant DEUX SUCRERIES.

Une BONNE MAISON EN PIERRE, DEUX GRANGES, HANGAR, et AUTRES BATISSES dessus érigées; avec un BEAU RUISSEAU descendant de la montagne, qui fournit l'EAU DANS LA MAISON aux BATIMENTS et AUX PARCS; et qui donne de plus un POUVOIR D'EAU CONSIDÉRABLE pendant neuf à dix mois de l'année. Conditions faciles.

W. W. O'DWYER.
St. Paul d'Abbotsford 1 août 1871.

Un superbe emplacement situé à Waterloo P. Q. A une dimension convenable, avec dépendances consistant en une magnifique bâtisse en briques à deux étages et d'entre en face de l'hôtel "FOSTER HOUSE" à une minute de la Station du Chemin de fer, grange, remise, etc. La bâtisse en briques est occupée depuis plusieurs années comme magasin et résidence privée, et peut aussi servir pour un hôtel, une licence d'hôtel est garantie par le vendeur à tout acquiescent. Pour les conditions qui sont des plus libérales.

S'adresser au Propriétaire à MICHAEL LEONARD, ou à LOUIS JODOIN, Notaire. Waterloo 8 Nov. 1871.

Dans la paroisse de St. Dominique, 3e rang une terre de deux arpents de front sur trente de profondeur avec maison, grange et autres bâtisses pour les besoins de la ferme.

Plus de trente arpents sont en bon état de culture et dans le reste on peut trouver de quoi chauffer la maison pour toujours.

Les conditions seront faciles. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux à

J. RTE. DAVIAU.
St. Dominique, 25 Novembre 1871—3 m.

Une belle et grande maison en briques, de 40 pieds sur 30, entourée d'un joli bocage, et possédant des dépendances et mmo les.

Un jardin planté d'arbres fruitiers fait partie de l'emplacement qui a treize perches et deux pieds de front sur trois cents pied de profondeur, et est agréablement situé sur les bords de l'Yamaska, dans la paroisse de St. Hyacinthe-le-Confesseur, près du pont connu autrefois sous le nom de Pont Heureux.

Pour les conditions les personnes qui désireraient acheter sont priées de s'adresser à l'Hôtel-Dieu.

St. Hyacinthe, 29 janvier 1872.

Une terre de trois arpents de large sur vingt arpent de haut dans le rang Ste. Julie paroisse de St. Hugues, avec Maison, Grange, Hangar, et autres bâtisses.

20. Une terre de 3 arpents de front sur 21 de profondeur, dans le Rang de St. Prime, paroisse de St. Guillaume. Les conditions seront très libérales.

S'adresser au propriétaire au Rang de Ste. Julie paroisse de St. Hugues.

LEANDRE TURCOT.

St. Hugues 3 Février 1872.—3m. p.—

A VENDRE

LA RUCHE AMELIOREE de VALIQUET

ou
RUCHE DE LA FERMIERE CANADIENNE.
PRIX \$2.50.

BOITES A RECOLTER LE MIEL POUR LE COMMERCE.

PRIX CHAQUE 15 CENTS.

Les personnes qui achètent cette ruche, peuvent s'adresser au soussigné pour avoir les renseignements qui les rendront capables de Bien hiverner les ruchées d'abeilles et de n'en point perdre.

D'empêcher les abeilles de se piller entr'elles. De les empêcher de s'épuiser par trop essaimement.

D'avoir des colonies fortes en abeilles afin de faire une plus grande récolte de miel et d'éviter la teigne d'attaquer les ruches.

Aussi une foule d'autres renseignements qui assureront à ces personnes le succès dans la culture des abeilles.

Les personnes qui feraient, ou feraient faire des ruches, ou des boîtes à récolter le miel sur le plan de celle de la *Fermière Canadienne*, avant que d'un avoir acheté le droit du soussigné, seront poursuivis pour usurpation de ses droits de *patente*.

Le soussigné fabrique au choix des acheteurs, toutes espèces de ruches améliorées, ou peut aussi se procurer de ces ruches chez M. Wm. Evans, à Montréal, et chez M. Maynard, à St. Hyacinthe.

T. VALIQUET,
Apiculteur, à St. Hilaire Station.

Perdue.

Dimanche dernier, dans l'après-dîner, il a été perdu depuis l'école des Saints Anges, en cette ville, à St. Pie, une chupe en casimir carotée par grands carreaux, avec un carreau brun foncé, le bord blanc et brun.

Toute information tendant à le faire retrouver sera reçue avec reconnaissance chez Ed Chagnon, près de l'école des Saints Anges en cette ville.

St. Hyacinthe, 17 janv 72.



Le Mari.—Marie, tiens ma chère: j'arrive justement de la ville et j'ai apporté avec moi toute notre commande, thé, café, calicot, et enfin une charge de.....

La Femme.—(Pinterrompant) et tu as oublié le Pain-Killer.

Le Mari.—Ah, non! je ne pouvais oublier cela car tous les magasins en sont remplis et de plus les clôtures, les roches et les maisons sont remplis d'affiches qui nous y font penser, elles ont "Pain-Killer" écrites en grosses lettres. Le marchand dit que le Pain-Killer doit être dans toutes les maisons et dans un endroit où on puisse le trouver même à la noirceur.

La Femme.—Il faut que cela soit bon, car la femme Parson ne l'élèverait pas jusqu'aux nues comme elle le fait.

Le Pain-Killer est un remède pour les douleurs internes et externes. Les maux intérieurs, Crampes, Spasmes, Froids, subits et dérangements d'intestins, quelques Gouttes dans du Peau donneront un soulagement immédiat. Comme finiment il est sans égal, il arrête la touleur instantanément. Soyez certain de nous procurer la bonne faite par Perry Davis & Son ad venu par tous les pharmaciens et les groceries.

15 février 1871

REMEDES DE RADWAY

Santé! Beauté!!

Sang fort, pur et riche—Accroissent de la chair et du poids—
Peau transparente et beau teint.
Assurés atous.

SALSEPAREILLE RESOLUTIVE DE RADWAY.

A effectué les guérisons les plus étonnantes. Les changements que le corps subit sont si rapides que chaque jour on le voit accroître en chair et en pesanteur.

Les Scrofules, la Consommation dans leurs formes multiples, les ulcères à la gorge, à la bouche, les tumeurs, les maux d'yeux, le distillement des oreilles, des yeux, du nez, de la bouche, les maladies de la peau dans leurs formes les plus dangereuses, les éruptions, les orsypèles, les vers dans la chair, la tégne, les tumeurs, les cancers, les transpirations la nuit, ne peuvent échapper à l'influence de la Salsepareille de Radway et un usage de quelques jours prouvera sa puissance curative.

Non-seulement la SALSEPAREILLE de Radway excelle tous les remèdes connus, mais elle est le seul remède positif pour LES ROGNONS ET LA VESSIE, Maladie Urinaire, la pierre, la diabète, la goutte et autres maladies analogues.

Dans toutes les conditions la SALSEPAREILLE RESOLUTIVE de RADWAY, aidée par l'application du READY RELIEF de RADWAY, à l'épine dorsale et avec les intestins régulés par une ou deux des PILULES REGULATRICES de RADWAY par jour, produira bientôt une guérison complète. Dans peu de jours le patient pourra fonctionner sans douleur, et son urine reprendra son état normal.

TUMEURS DE 12 ANS GUERIS PAR LE RESOLUTIF DE RADWAY

Beverly, Mass, 18 juillet 1869.

Dr. Radway.—J'ai eu une tumeur dans les ovaires et les intestins. Tous les médecins m'ont condamnée. J'essayai tout ce qui me fut recommandé, mais rien n'y fit. Je fis usage de votre Résolutif, mais sans y avoir aucune confiance. J'en pris six bouteilles et une boîte de pilules et deux bouteilles de votre Ready Relief et je me sens mieux et des plus heureuses que je ne l'ai été depuis 12 ans. Vous pouvez publier ce témoignage si vous voulez.

HANNAH P. KNAP.

Une lettre importante d'un homme éminent et résidant à Cincinnati, Ohio, connu depuis 49 ans aux éditeurs de livres dans tous les Etats-Unis :

New-York, 11 oct. 1870.

Dr. Radway.—Cher monsieur.—Le sentiment du devoir m'a engagé à faire connaître au public ce qu'a produit votre médecin sur moi. Pendant plusieurs années, j'ai été affecté de quelque manière dans la vessie et les organes urinaires; il y a 12 mois, le mal avait atteint les proportions d'une maladie dangereuse que les médecins avaient dit incurable, à mon âge, 73 ans. J'avais eu les guérisons étonnantes opérées par vos remèdes, et il y a quelques mois, je lus une notice dans le *Saturday Evening Post*, de Philadelphie d'une guérison opérée par une personne qui avait souffert aussi longtemps que moi-même. Je me procurai vos remèdes et en fis usage. En trois jours, j'ai éprouvé du mieux et je me sens aussi bien que jamais je n'ai été.

C. W. JAMES, Cincinnati, Ohio.

R. R. R.

Le Ready Relief de Radway
Guérit les douleurs les plus grandes

EN MOINS DE 20 MINUTES

LE READY RELIEF DE RADWAY

GUERIT TOUTES LES MALADIES.

C'est le premier et c'est le seul

R remède contre les douleurs

Qui arrête instantanément les douleurs atroces soulage les inflammations et guérit les congestions des poumons, de l'estomac, des intestins ou autres organes par une application de une à 20 minutes, quelle que soit la violence de la douleur. Etes-vous cloué sur votre lit par un rhumatisme, êtes-vous infirme, nerveux, névralgique ou accablé par la maladie.

LE READY RELIEF DE RADWAY

vous procurera soulagement instantané.

L'inflammation des rognons, l'inflammation de la vessie, l'inflammation des intestins, la congestion des poumons, le mal de gorge, la difficulté de respirer, la palpitation du cœur, l'hystérie, le croup, la diphtérie, le catarrhe, l'influenza, le mal de tête, le mal de dents, la névralgie, le rhumatisme.

L'application du READY RELIEF sur les parties affectées par la maladie procurera du soulagement.

Vingt gouttes dans un demi-verre d'eau guériront en quelques instants les crampes, les spasmes, les brûlements d'estomac, la maladie du cœur, la diarrhée, la dysenterie, les coliques, toutes les douleurs internes.

Les voyageurs devraient toujours porter une bouteille du READY RELIEF DE RADWAY avec eux. Que qu'on souffre dans de l'eau préviendront la maladie provenant d'un changement d'eau.

LA FIÈVRE.

Nul remède au monde ne guérit la fièvre aussi rapidement, avec l'aide des Pilules de Radway, que le READY RELIEF de Radway.

LE READY RELIEF DE RADWAY

est le remède le meilleur, le plus sûr et le meilleur marché dont on puisse faire usage.

Personne

ne sera plus torturé par la fièvre, s'il prend du READY RELIEF de Radway et tient ses intestins en ordre avec les Pilules de Radway. Des centaines de personnes dans l'ouest peuvent l'attester.

N. B.—Voyez si chaque bouteille porte un bouchon en caoutchouc.

En vente chez tous les droguistes.
Prix 25 cents.

Les Pilules Purgatives DU DR. RADWAY SANS GOUT.

Élégamment recouvertes d'une gomme douce. Purgent, régularisent, purifient, nettoient et fortifient.

Aussi elles guérissent toutes maladies: de l'estomac, du foie, des intestins, des rognons de la vessie, les maladies nerveuses, le mal de tête, la constipation, la fièvre bilieuse, les hémorrhoides et tous les dérangements internes.

Elles effectuent infailliblement une guérison positive.

ELLES SONT PUREMENT VEGETALES ne contiennent pas de mercure, de minéraux ou de drogues nuisibles.

Quelques doses des PILULES DE RADWAY délivreront le système de tous les troubles provenant du mauvais état des organes digestifs tels que la constipation, l'acidité de l'estomac, les nausées, le dégoût de la nourri-

ture, le vertige, la difficulté de la respiration les suffocations, les douleurs dans le côté, dans la poitrine, etc., etc.

Prix, 25 cents la boîte.

S'adresser par lettre affranchie à

RADWAY & C^{ie}.
430 Rue St. Paul, Montréal.

St. Hyacinthe, 1 août 1871.

Prenez garde aux Contrefaçons. Demandez pour le Récupérateur Rapide Radway et n'en prenez pas d'autres.

En vente chez tous les Pharmaciens



Guérison de la Bronchite.

Smithfield.

J. C. CHAMBERLAIN, écuier.—Le présent est pour certifier qu'il y a environ trois ans, je fus affecté d'une bronchite, qui dura environ 18 mois. Je souffrais tellement par le défaut de respiration qu'il était très-difficile pour moi de parler, et pendant la nuit je me levais souvent sur mon lit pour m'empêcher d'étouffer. J'eus recours à trois des médecins les plus éminents dans le comté de Northumberland pendant environ une année sans en recevoir aucun avantage. Effectivement je continuais à empirer. Enfin on me conseilla de faire usage du Grand Remède Shoshonee. J'en achetai une bouteille et je la pris et quand je l'eus à peu près fini je commençai à ressentir un peu de mieux. Je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand à ma satisfaction, je trouvai que j'étais aussi bien que je l'avais été avant ma maladie, et j'ai conservé ce bien-être depuis.

JOHN SILVER.

Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6^e jour d'avril 1870.

J. M. WELINGTON, J. P.

GUERISON ETONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.

Brooklyn, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, écuier.—Monsieur—Je certifie que ma femme était très-malade de la maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclaré qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. En dernier ressort j'achetai une bouteille du Grand Remède Shoshonee. Au bout de deux jours, les symptômes changèrent au mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'asseoir. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN,
Ministre Episcopalien Méthodiste.

Agents.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques, Ste Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin, Lupton, J. Maillette, Acton-Vale, J. Morrier, Roxton-Falls, Marshall et Jackson, Milton Lhos. Hackett, Chambly, John Hackett, Roxton-Pond, R. A. Kimpton.
côût 1871.



Proclamons la bonne nouvelle!

Que le *Grand Remède Shoshonee et Pilules* de l'éminent *Homme-Médecin* Indien, le Docteur Lewis Joseph, de la grande Tribu des Shoshonees, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionné dans le monde. Jamais dans les annales de l'histoire Médicale Canadienne, un tel sucès n'a manqué jusqu'ici l'introduction d'aucune médecine.

POURQUOI?

Simplement parce que les nombreux ingrédients médicaux précieux (tels que les extraits de l'écorce de cerisier sauvage, Podophyllum, Juniper, Quassia, Smartweed, Dan le lion, Myoscyamus, Nux Vomica, extrait composé de Colocyathe, Jalap, Socotrine, Aloes, Capsicum, etc., etc.) qui entre dans la composition de la médecine combinée, sont tellement et si harmoniquement combinés et composés, qu'on en fait le remède le plus efficace qui soit au monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-rapide. Quel que soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous serez débarrassés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut la prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes les maladies de la gorge, des poumons, du foie des reins, des organes digestifs, etc., etc., ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang excepté la troisième phase de la consommation. On pourra obtenir en se procurant le traité ou l'almanach où les circulaires chez tous les drognistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède, et des Pilules Shoshonees; ce livre que l'on peut obtenir gratis, contient aussi des témoignages et des certificats de guérisons.

Prix du Remède en grande bouteille d'une pinte 1,00 piastre. Pilules, 25 cents la boîte.

Agents.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin. Upton, J. Mallette. Acton-Val, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton, Thos. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Knapton. 24 août 1871.

POUR LE RHUMATISME ET LA GOUTTE.

Le Remède du Dr. BIRNBAUM pour le Rhumatisme et la Goutte, est connu partout en Europe comme étant le plus efficace de tous les remèdes pour la guérison immédiate et effective, du rhumatisme, de la goutte, de la goutte volante, de l'inflexibilité des membres ou des jointures du Pentorse et de l'engourdissement, névralgie.

Un seul essai est suffisant pour en prouver l'efficacité. Faites-en usage dans un des cas mentionnés et vous trouverez que c'est un bienfait réel. CHARLES MARTIN, 30 carré Victoria

Seul agent pour le Canada et les Etats-Unis.

Certificats.

Après avoir souffert énormément pendant un mois d'un rhumatisme obstiné qui m'avait forcé de rester au lit pendant presque toute une semaine sans pouvoir me tourner, malgré tous les efforts d'un des premiers médecins de cette ville, un ami m'a donné une bouteille du « R. mède du Dr. Birnbaum contre le Rhumatisme et la Goutte. Ayant appliqué ce remède seulement deux fois, j'éprouvai de suite un tel soulagement qu'il m'a été possible de me lever immédiatement, et au bout de trois jours, je me trouvais entièrement guéri.

P. BOURDEAU, de la maison Bourdeau & Barbeau Montréal, 7 oct, 1871.

Montréal, 2 oct 1871.

Ma sœur ayant eu une attaque sérieuse de Rhumatisme, je me procurai pour elle le remède du Dr. Birnbaum contre le rhumatisme et la goutte, qu'un ami m'avait recommandé. Il faut avouer que je ne peux pas parler trop hautement de l'effet merveilleux de ce remède parce que l'adonleur cessa après l'avoir employé seulement deux fois, et l'enflure disparut en peu de jours.

W. McK. Professeur à l'Ecole Commerciale Catholique. CHARLES MARTIN, Seul Propriétaire. 30 Place Victoria. Montréal. A vendre chez tous les Pharmaciens 1 fév 72—12 m—t 1 j.

SYROP D'HYPHOPHOSPHITE COMPOSE DE FELLOWS'

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnue par la faculté médicale partout où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'estime dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la *Consumption Pulmonaire* premier et second degrés; soulage et prolonge la vie au troisième; il guérit l'asthme, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il guérit toutes maladies provenant du besoin d'Action Musculaire et de Force nerveuse tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, Paralyse locale et générale, Aphonie ou perte de la voix. Il guérit la Leuchorée, Cholerae, Anémie et purifie le sang.

Prix, \$1,50; par verre 25c.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste St. John, N.B.

24 avril, 1871.

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT

Employons la meilleure

Pour guérir le Rhumatisme Névralgie, Cholique, Crampes, Maux de Gorge, Etèvres et Douleurs, Maux de Dents, Eurache, Maux de Tête, Douleurs dans le Côté et le Dos, Rhumes, Bronchites, Asthme, Dyspepsie, Diarrhée, Inflammation, Erysipelles, Brutures, Echaudures, Engelures, Corps Malsade des Ners, etc., etc.

Il n'a encore jamais été offert au public de préparation égal au STANTON PAIN RELIEF qui est composé exclusivement de substances végétales et contient aucuns minéraux ou autres poisons, il peut être pris en tous temps avec la plus grande sécurité et avec la certitude de réussir. Les certificats les plus appréciables sont obtenus de ceux qui s'en servent.

Les personnes souffrantes sont guéries journellement sans aucune charge, dans mon bureau, donnant ainsi une preuve palpable de l'efficacité de mes médecines.

Je prépare aussi de la Salsoparaille et des Pilules qui ne le cèdent en rien dans leur mérite particuliers à mon PAIN RELIEF.

A vendre par le Dr. E. St. Jacques, à St. Hyacinthe, et N.H. Dubord, Jr., à Acton-Val, en gros aux prix du manufacteur, et en détail par les druggistes et les marchands.

H. W STANTON.

T. A. BERNIER. AVOCAT.

Bureau:—Bâtisses du COURRIER.

Suivra les Cours Civiles et Criminelles. 24 février 72.



None Genuine unless signed I. BUTTS.

Ce célèbre remède n'assèche pas seulement la toux en en laissant exister la cause, comme font la plupart des autres préparations, mais il relâche et nettoie les poumons et diminue l'irritation, détruisant par là la cause de la maladie. SETH. W. FOWLE & FILS, propriétaires, Boston. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de médecines

Iron in the Blood!



The PERUVIAN SYRUP makes the weak strong, and cures disease by supplying the blood with NATURE'S OWN VITALIZING AGENT—IRON. Caution.—Be sure you get Peruvian Syrup. Pamphlets free. J. P. DINSMORE, Proprietor, No. 36 Dey St., New York. Sold by Druggists generally.

AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom—"Peruvian Syrup" (non pas "Peruvian Bark")... soufflé dans la bouteille On envoie gratis un pamphlet de 32 pages. J. P. DINSMORE, propriétaire, 36, Dey Street New-York.

En vente toutes les pharmacies. 1er mars 1872.